

la lettre de l'

ASSOCIATION FRANÇAISE DES MUSÉES D'AGRICULTURE
6 Avenue du Mahatma Gandhi, 75016 Paris

EDITORIAL

Voici donc maintenant dix ans que notre association existe. Depuis dix ans, les choses ont bien changé. Les enthousiasmes, un peu naïfs parfois, se sont asségis. Mais les volontés n'ont pas faibli. L'idée même de musée d'agriculture, qui paraissait si incongrue, est aujourd'hui mieux acceptée. Il est essentiel que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour l'aider à faire son chemin.

La publication et la réédition du *Guide du Patrimoine rural* a été pour beaucoup dans ce changement. Le *Guide* nous a permis de nous compter, il nous aide puissamment à faire comprendre à nos interlocuteurs l'importance de ce que nous représentons. Je demande instamment à ceux qui le peuvent de faire de nouveaux efforts pour le diffuser. Je leur rappelle que nous en avons en réserve près d'un millier d'exemplaires qui peuvent leur être cédés à des conditions très intéressantes (Sylviane Cousin, les Ruralies, 86600 Vouillé).

Cette année, pour la première fois, nous nous sommes réunis dans le Midi de la France. Notre Congrès d'avril dernier nous a conduits à Montflanquin, chez notre ami Bernard Pons, puis à Labastide d'Armagnac, où nous avons été accueillis avec chaleur par le Dr Charles Garreau. Qu'ils veuillent bien, eux

suite en page 8

N° 2 - 1992

AFHA

LA VIE DE L'AFMA

LE CONGRES

Accueillis à Labastide d'Armagnac par Ch. Garreau, les congressistes ont aussi découvert en excursion la Maison rurale de Marsal (Lot et Garonne) sous la direction de C. Pons et l'écomusée de Sabres (Landes) sous celle de J. Tucco-Chala. Ces visites étaient en étroite relation avec le thème du congrès, car elles ont permis in-situ d'évoquer le problème du rôle et de la place des musées d'agriculture dans un environnement en évolution. Est-il inévitable que ces musées deviennent exclusivement le témoignage d'une économie et d'un mode de vie en voie d'extinction, dans un contexte qui s'en éloigne chaque jour davantage, et qui accumule les strates de changement avec une rapidité croissante ? Mais on peut aussi poser la question autrement : jusqu'à quel point une présentation des modes de vie passés et de l'économie ancienne est-elle susceptible de jouer un rôle dans le développement local ? La réponse est d'autant moins simple qu'elle relève en partie du cercle vicieux, l'ouverture des musées étant liée dans une certaine mesure aux ressources locales. Ainsi l'écomusée de Sabres doit une fréquentation très soutenue au tourisme de la côte landaise, tandis que les deux autres créations doivent trouver d'autres moyens pour élargir leur public. Ces problèmes étaient au cœur de la table ronde du 10 avril, dont certains seront publiés dans une prochaine Lettre, la participation à cette table ronde, du Lycée agricole de Riscles (Gers) avait valeur de symbole. La communication du Pr Lefèbvre (Université Toulouse Le Mirail) a insisté sur une condition préalable : la connaissance des conditions territoriales spécifiques, à travers une enquête sur les lieux du développement et de la valorisation du patrimoine rural en Armagnac. L'initiative de Ch. Garreau - créer des produits ruraux pour sauver des exploitations et le tissu socio-économique d'une région - insère droit l'idée de musée dans le contexte du développement rural : après la création du Flocc de Gascogne, de nouvelles initiatives sont prises en direction de la pisciculture et des produits des bois (truffes et cèpes). D'aucuns diront sans doute, conséquence du dépeuplement et de la transformation des modes de vie, que le risque est grand de créer une nouvelle identité régionale à partir d'un établissement à vocation muséographique, dont ce n'est pas forcément la vocation première. La situation est différente dans le Périgord, où la Maison du châtaignier, marrons et champignons à

Villefranche du Périgord (Dordogne), murée associatif, est l'expression d'une réalité régionale moins menacée. 1500 agriculteurs de la région exploitent du bois, principalement exporté vers l'Allemagne et le Bénélux pour la fabrication de lames de parquet. En revanche, l'Ecomusée du Montmorillonnais, évoqué par M. Varin, souligne la position d'un établissement culturel dans une région rurale en difficulté. L'intervention des collectivités territoriales - l'écomusée est géré par un SIVOM - serait-elle le dernier recours dans les régions où les perspectives de développement sont faibles ? Et dans ce cas, les perspectives muséographiques seraient-elles nécessairement plus « classiques » ? En tout cas, cet exemple pourrait montrer à la fois les limites d'un musée dans le cadre du développement rural, en même temps que la nécessaire prise en charge « désintéressée » du patrimoine rural traditionnel.

La matinée du 10 se termina sur la présentation d'*Agropolis Muséum* par A. Dao, « lieu culturel qui veut illustrer le combat inachevé de l'homme contre la pénurie alimentaire », et celle du festival animalier international de Rambouillet (FAIR) par G. Dalin (voir *Lezzes* N°1-92). Le samedi AM, en Assemblée Générale, furent rappelés par le Président les différentes actions « sur le terrain » menées par l'Afma depuis 1990 :

1- Les deux tables rondes sur la culture du millet en France et dans le monde, à Aizenay (Vendée) en août 90 et 91. Les actes seront prochainement publiés.

2- Les rencontres sur l'entretien des haies à Antigny (Vendée) en février 91, et dans le Finistère en novembre 91.

3- La visite par des membres de l'Afma de l'importante collection de hoes françaises de notre collègue Lacourt à St Cyr sur Dourdan, en juin 91.

Le Président exposa ensuite les projets suivants :

1- Une opération prévue par J. Leclerc sur les jougs en France : expo et réunion de travail (peut être en 93)

2- Un travail commencé par Lise Minost sur le machinisme, à partir d'une enquête auprès des collectionneurs. L'un des aspects de cette recherche pourrait être l'organisation d'une table ronde au Salon de l'Agriculture.

3- Le Président évoque aussi la possibilité d'une série de conférences en France, en utilisant le réseau des adhérents, par des chercheurs spécialisés dans l'agriculture, pour compléter l'infor-

mation des personnes intéressées.

4- Notre collègue JJ Van Mol propose d'associer l'Afma à la table ronde sur l'attelage, qui se tiendra à Treignes, en Belgique, à l'été 93.

5- Corinne Beutler rappelle son étude des origines françaises de la charrue canadienne à rouelles, énumère les pièces qu'elle recherche et remet aux personnes intéressées un dossier iconographique.

J.R. Trochet, Secrétaire de l'Afma

Animation scolaire et musée aux Rurales

18 personnes se sont réunies au Musée agricole des Rurales fin avril 92. Issues, en majorité de musées contrôlés, ces personnes ont confronté leurs pratiques quotidiennes en matière d'animation scolaire. Le projet pédagogique et la formation étaient au coeur des débats.

Il ressort que la formation des animateurs doit porter autant sur la connaissance des collections que sur les techniques de transmission de cette connaissance. L'approche sensorielle, l'apport du jeu de rôle, sont parmi les techniques évoquées pour des visites enrichissantes pour l'enfant. Bonnes collaborations et rendez-vous pris dans quelques temps pour mesurer l'évolution des pratiques !

S. Cousin

RECHERCHES EN COURS

Inventaire des produits agricoles et agro-alimentaires traditionnels des régions françaises.

Depuis 1990, le CNAC (Conseil National des Arts Culinaires) a entrepris un Inventaire général des produits alimentaires traditionnels régionaux. Sur la base d'une Directive des Ministères de l'Agriculture et de la Culture, cette recherche a pour objet de recenser l'existant et de permettre, pour certains d'entre eux, un développement ou une relance. Il s'agit donc d'une démarche culturelle et économique.

Les enquêtes sont réalisées en région par des opérateurs

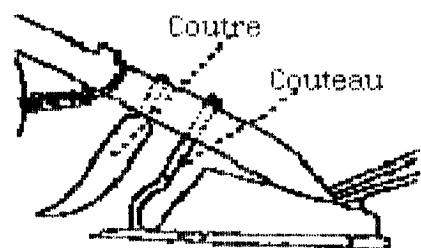
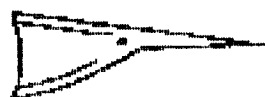
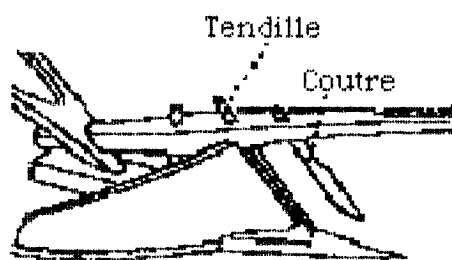
locaux, sur la base d'un cahier des charges élaboré par un comité d'experts du ENAC parmi lesquels il y a trois de nos collègues (P. Marchenay, L. Bérard et J. Froc). L'ordre des études est réalisé sur la base d'un volontariat régional, les régions candidates devant assurer le coût des recherches. La première année (1991) fut celle de l'essai avec le Nord-Pas-de-Calais mais en 1992 trois régions sont en cours, Ile de France, Franche-Comté et Bourgogne.

À la sortie, une série de fiches par produit constitue l'Inventaire de la région qui est valorisé à travers une collection (un livre par région) publiée chez Albin Michel. Un projet de banque de données est en cours d'étude. Les critères retenus pour la sélection des produits s'attachent au fait commercial mais non domestique, à la relation étroite (usage, dénomination...) entre le produit et la région (en tout ou partie), à son histoire (le produit ne pouvant pas être récent et issu d'une démarche strictement marketing), à sa production (à l'exception des recettes) qui doit être, en partie au moins, assurée en région.

Chaque fiche comprend six parties (identité, historique, usage et savoir-faire, production, bibliographie, contacts) et tous les produits sont ensuite classés par catégorie, lesquelles sont regroupées au sein de treize secteurs qui couvrent l'ensemble des activités dans ce domaine (boulangerie-vienniserie, charcuterie, boissons et alcools, fruits et légumes etc.). Pour le Nord-Pas-de-Calais, une première expérience, dont les secteurs initialement retenus ne couvraient pas les produits «bruts», est caractérisée par ses bières (18 retenues), toutes «spéciales», sa pâtisserie et boulangerie, avec notamment, les faluche, boulot, goyère, nieulle et craquelin, la confiserie au sucre (babelutte, bêtise, cacoule...), la charcuterie avec son potje vlesh, sorte de terrine aux quatre viandes, dont le très apprécié lapin, le tout avec os et en gelée, mais aussi le boudin à la flamande sucré à la vergeoise. Les alcools de genièvre et les liqueurs de fruits macérés comme la fourdraine, le perlé de la Créquoise (vin de groseille) ou le terrassier, sorte de guignolet. La façade maritime apporte le hareng sous ses multiples formes (mariné, séché, doux, fumé...) et le passe-pierre (cornichon de mer), qui comme en Bretagne, est conservé au vinaigre. En fromagerie on rencontre évidemment le Marouilles et les produits qui y sont liés, mais aussi le Bergues affiné à la bière parmi d'autres. Au total 72 produits constituent ce premier inventaire régional, qui sera disponible en livre à l'automne.

J. Froc

A VOS SOCS



Si vous connaissez ou possédez un soc de charrue percé d'un trou à sa partie supérieure, vous pouvez m'aider.

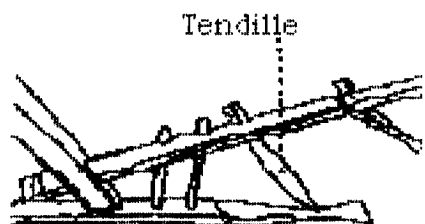
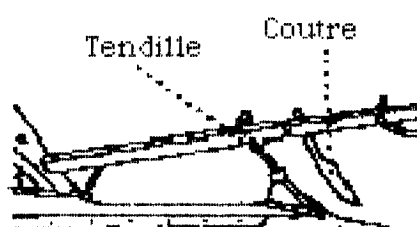
Il s'agit de retrouver les origines françaises de la charrue canadienne, qui présentait une particularité également signalée dans l'Ouest de la France.

Un soc particulièrement allongé (65 à 80 cm), qui devait être maintenu et consolidé par un lien fixé à l'âge de la charrue, à la manière d'un faux coutre.

Ce lien pouvait être une bande de fer, une chaînette ou une corde terminée par un crochet, ou encore une lame tranchante sur le devant comme un coutre; il portait différents noms: la tendille, la fausse haie, la saie, la sâ, le faux coutre, le coutrion, le couteau.

Contactez Mme Corinne Beutler, Centre de Recherches Historiques, EHESS, 54 Bd. Raspail, 75006 Paris. Tél. 1-49542525

Dessins tirés des ouvrages de O. Léclerc-Thouin et de C.-J. Giraud pour le Maine et Loire vers 1840



NOUVELLES D'ICI

Jean-René Trochet vient d'être habilité à diriger des thèses à l'Université de Paris IV. C'est une nouvelle possibilité qui s'ouvre aux étudiants désireux de travailler sur les techniques et outils de l'ancienne vie paysanne.

NOUVELLES D'AILLEURS

- Rencontres internationales «L'homme et le mouton dans l'espace de la transhumance», les 17-19 juin 92 à Die. Association Drailles, 9 rue St Vincent, 26150 Die

- Abbaye de Royaumont, colloque sur «L'hydraulique monastique», les 18-20 juin 92. Fondation Royaumont, secrétariat Myrièle Brouland, 95270 Asnières / Oise, Tél. (1) 30 35 40 18.

- Ecomusée de Treignes (Belgique), table ronde sur «Le seigle (*Sesate cereale*), histoire et ethnologie», 31/8 et 1/9 92. JJ Van MOL, Centre d'Histoire et de Technologies rurales, 81 rue de la Gare, 5670 Treignes, Belgique.

- Voyage annuel de la Société d'Ethnozootechnie, organisé en Haut-Morvan, du 10 au 12 septembre 92. Inscription et programme auprès d'André Paris, Maison Comte, 58120 Corancy, tél. 86780257.

NOTES DE LECTURE

- Pasquet J.D. *Forêt et métiers du bois en pays nivernois* Association «La Rajoire» Cadoux, 40 p., 20 F.

Cette petite brochure, simple mais remarquablement illustrée - très nombreux dessins et une vingtaine de photographies - est basée sur les outils forestiers et du bois conservés au Musée paysan de la Bourgogne nivernaise (Cadoux, 58440 La Celle sur Loire). Attrayante, didactique et peu coûteuse, il est à souhaiter qu'elle ait la plus large diffusion possible.

Rappelons deux brochures dues au même auteur et sur la base de la même collection: *Des fibres au costume*, 1987, et *Du blé au pain*, 1975. F.S.

Ouvrages parus

- Pastor-Barrué M. et Barrué M., *Architecture, élevage et société en montagne. une expérience pilote de développement local intégré dans les vallées pyrénéennes*, CNRS, Centre régional de publication de Toulouse, 328 p., illus.

- Charmasson T., Lelorrain A.M., Ripa Y., *L'enseignement agricole et vétérinaire, de la Révolution à la Libération*, INRP, Publications de la Sorbonne, Paris, 714 p.

et leurs équipes, trouver ici l'expression de notre reconnaissance à tous. Je remercie aussi M. Tucoc-Chala, grâce à qui notre visite de l'écomusée de Marquèze a été particulièrement passionnante. Pour certains d'entre nous, c'est la région toute entière qui a été découverte, pour d'autres, ç'aura été tel ou tel aspect- la soupe de gesses, l'industrie de la résine, les subtilités de la distillation etc. Nous aurons tous beaucoup appris et un peu mieux compris dans l'immense domaine qui nous intéresse.

Avec le stage de Niort sur l'accueil des scolaires au musée, organisé par S. Cousin, c'est aussi une autre de nos activités qui continue. Nous avons beaucoup de projets. Nous ne les réaliserons pas tous, en tous cas pas tous en même temps. Mais même quand nous n'atteignons pas nos buts aussi vite et aussi directement que nous ne le souhaiterions, il en reste quelque chose. Je crois que l'AFMA a de belles perspectives devant elle.

F. Sigaut

.....
Conseil d'Administration de l'AFMA (Avril 1992)

Beutler Corinne (Ile de F.)	Carantino Georges (Ile de F.)
Chabert Jean-Paul (I d F.)	Cousin Sylviane (Poit.-Char.)
Dalin Germain (Ile de F.)	Deo Annie (Lang.- Roussil.)
Foucault Roseline (Centre)	Froc Jean (Normandie)
Garreau Charles (Aquit.)	Laurent André (Rh.-Alpes)
Leclerc Jacques (Ile de F.)	Mérigot Bernard (Ile de F.)
Moinet Claude (Rh.-Alpes)	Pellegrini Henri (PACA)
Royer Claude (Fr.-Comté)	Sigaut François (Ile de F.)
Touzan Charles (Midi-Pyr)	Trochet Jean-René (Ile de F.)
Vigreux Pierre (Nord pd Calais)	

Bureau

Président:	F. Sigaut
Vice-Président:	J.P. Chabert
	C. Garreau
	C. Royer
Trésorier:	B. Mérigot
Secrétaire:	J.R. Trochet
Secrétaire-adjoint:	J. Froc

.....